

NOUVELLE-ORLÉANS.
Vendredi, 2 novembre 1898.
Arrivée de la troupe de l'Opéra à New York.

M. Maugé non traduit, par son représentant M. Nippert, une dépêche qui lui annonce que le Crawford, à bord duquel se trouvait le cadavre, est arrivé à New York hier matin, vers onze heures et demie. Tout le monde, par conséquent, dans la traversée de deux jours; personne n'a donc été privé de sa nourriture. Espérons qu'il sera aussi à la pompe et que nous aurons jamais à nous occuper de ce triste naufrage.

Nous croyons savoir que les mesures ont été prises afin que l'expédition des bagages en douane s'achève promptement à New York et que la direction ne subisse aucun délai notable.

Il est probable qu'un moment on parlera du présent numéro de l'Abelle. Nous avons eu un second télégramme, l'ayant que ses articles sont partis hier soir, par le train de onze heures et demie, pour New York.

Nous sommes heureux de constater que les journaux de New York ont été très favorables à notre œuvre. Ils ont tous mentionné l'Abelle et ont dit qu'elle était un journal de premier ordre.

Le directeur de l'Abelle, M. J. Guinault, a écrit à nos amis de New York, leur remerciant de leur accueil et de leur confiance.

Nous espérons que nos amis de New York nous enverront des nouvelles de leur ville et de leur famille.

Le directeur de l'Abelle, M. J. Guinault, a écrit à nos amis de New York, leur remerciant de leur accueil et de leur confiance.

Nous espérons que nos amis de New York nous enverront des nouvelles de leur ville et de leur famille.

Le directeur de l'Abelle, M. J. Guinault, a écrit à nos amis de New York, leur remerciant de leur accueil et de leur confiance.

Nous espérons que nos amis de New York nous enverront des nouvelles de leur ville et de leur famille.

Le directeur de l'Abelle, M. J. Guinault, a écrit à nos amis de New York, leur remerciant de leur accueil et de leur confiance.

Nous espérons que nos amis de New York nous enverront des nouvelles de leur ville et de leur famille.

Le directeur de l'Abelle, M. J. Guinault, a écrit à nos amis de New York, leur remerciant de leur accueil et de leur confiance.

Nous espérons que nos amis de New York nous enverront des nouvelles de leur ville et de leur famille.

Le directeur de l'Abelle, M. J. Guinault, a écrit à nos amis de New York, leur remerciant de leur accueil et de leur confiance.

Nous espérons que nos amis de New York nous enverront des nouvelles de leur ville et de leur famille.

Le directeur de l'Abelle, M. J. Guinault, a écrit à nos amis de New York, leur remerciant de leur accueil et de leur confiance.

Nous espérons que nos amis de New York nous enverront des nouvelles de leur ville et de leur famille.

Charles, vers le fond de l'Archer room. J'ai entendu des coups de revolver derrière l'écran. J'ai remarqué un individu derrière le comptoir et qui se précipita.

M. Ferguson. Je ne saurais dire quel fut l'effet de la révolution sur les esprits. J'ai remarqué un individu derrière le comptoir et qui se précipita.

M. Walker. Je ne saurais dire quel fut l'effet de la révolution sur les esprits. J'ai remarqué un individu derrière le comptoir et qui se précipita.

M. Walker. Je ne saurais dire quel fut l'effet de la révolution sur les esprits. J'ai remarqué un individu derrière le comptoir et qui se précipita.

M. Walker. Je ne saurais dire quel fut l'effet de la révolution sur les esprits. J'ai remarqué un individu derrière le comptoir et qui se précipita.

M. Walker. Je ne saurais dire quel fut l'effet de la révolution sur les esprits. J'ai remarqué un individu derrière le comptoir et qui se précipita.

M. Walker. Je ne saurais dire quel fut l'effet de la révolution sur les esprits. J'ai remarqué un individu derrière le comptoir et qui se précipita.

M. Walker. Je ne saurais dire quel fut l'effet de la révolution sur les esprits. J'ai remarqué un individu derrière le comptoir et qui se précipita.

M. Walker. Je ne saurais dire quel fut l'effet de la révolution sur les esprits. J'ai remarqué un individu derrière le comptoir et qui se précipita.

M. Walker. Je ne saurais dire quel fut l'effet de la révolution sur les esprits. J'ai remarqué un individu derrière le comptoir et qui se précipita.

M. Walker. Je ne saurais dire quel fut l'effet de la révolution sur les esprits. J'ai remarqué un individu derrière le comptoir et qui se précipita.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABELLE
FRANCE.
Paris, 1er novembre. M. Legerand, ministre du commerce, a annoncé que les décrets de l'Exposition de 1875, qui ont été publiés le 10 août 1875, ont été révisés.

Paris, 1er novembre. M. Legerand, ministre du commerce, a annoncé que les décrets de l'Exposition de 1875, qui ont été publiés le 10 août 1875, ont été révisés.

Paris, 1er novembre. M. Legerand, ministre du commerce, a annoncé que les décrets de l'Exposition de 1875, qui ont été publiés le 10 août 1875, ont été révisés.

Paris, 1er novembre. M. Legerand, ministre du commerce, a annoncé que les décrets de l'Exposition de 1875, qui ont été publiés le 10 août 1875, ont été révisés.

Paris, 1er novembre. M. Legerand, ministre du commerce, a annoncé que les décrets de l'Exposition de 1875, qui ont été publiés le 10 août 1875, ont été révisés.

Paris, 1er novembre. M. Legerand, ministre du commerce, a annoncé que les décrets de l'Exposition de 1875, qui ont été publiés le 10 août 1875, ont été révisés.

Paris, 1er novembre. M. Legerand, ministre du commerce, a annoncé que les décrets de l'Exposition de 1875, qui ont été publiés le 10 août 1875, ont été révisés.

Paris, 1er novembre. M. Legerand, ministre du commerce, a annoncé que les décrets de l'Exposition de 1875, qui ont été publiés le 10 août 1875, ont été révisés.

Paris, 1er novembre. M. Legerand, ministre du commerce, a annoncé que les décrets de l'Exposition de 1875, qui ont été publiés le 10 août 1875, ont été révisés.

Paris, 1er novembre. M. Legerand, ministre du commerce, a annoncé que les décrets de l'Exposition de 1875, qui ont été publiés le 10 août 1875, ont été révisés.

Paris, 1er novembre. M. Legerand, ministre du commerce, a annoncé que les décrets de l'Exposition de 1875, qui ont été publiés le 10 août 1875, ont été révisés.

Vous Portez
Un droguier complet dans votre poche, vous avez toujours sous la main le remède à toutes les maladies.

Djun Médicin
Un droguier complet dans votre poche, vous avez toujours sous la main le remède à toutes les maladies.

Ayer's Pills
Un droguier complet dans votre poche, vous avez toujours sous la main le remède à toutes les maladies.

PEERLESS DYES
Un droguier complet dans votre poche, vous avez toujours sous la main le remède à toutes les maladies.

Un droguier complet dans votre poche, vous avez toujours sous la main le remède à toutes les maladies.

Un droguier complet dans votre poche, vous avez toujours sous la main le remède à toutes les maladies.

Un droguier complet dans votre poche, vous avez toujours sous la main le remède à toutes les maladies.

Un droguier complet dans votre poche, vous avez toujours sous la main le remède à toutes les maladies.

Un droguier complet dans votre poche, vous avez toujours sous la main le remède à toutes les maladies.

Un droguier complet dans votre poche, vous avez toujours sous la main le remède à toutes les maladies.

Un droguier complet dans votre poche, vous avez toujours sous la main le remède à toutes les maladies.

VENTES A L'ENCAISSE
PAR JAB P. GUINAULT.
Vendredi, 2 novembre 1898.

PAR JAB P. GUINAULT.
Vendredi, 2 novembre 1898.

PAR JAB P. GUINAULT.
Vendredi, 2 novembre 1898.

PAR JAB P. GUINAULT.
Vendredi, 2 novembre 1898.

PAR JAB P. GUINAULT.
Vendredi, 2 novembre 1898.

PAR JAB P. GUINAULT.
Vendredi, 2 novembre 1898.

PAR JAB P. GUINAULT.
Vendredi, 2 novembre 1898.

PAR JAB P. GUINAULT.
Vendredi, 2 novembre 1898.

PAR JAB P. GUINAULT.
Vendredi, 2 novembre 1898.

PAR JAB P. GUINAULT.
Vendredi, 2 novembre 1898.

PAR JAB P. GUINAULT.
Vendredi, 2 novembre 1898.